

Au-Delà Des Sessions De Rédaction Collectives

Un Tiers-Lieu Où Se Construit La Solidarité Scientifique



Depuis octobre 2021, des chercheuses et chercheurs, doctorant·e·s et postdoctorantes, en architecture, (micro)biologie et design de l'Université de Liège se réunissent dans les locaux du centre-ville pour des sessions de travail collectif. Inspirées des activités et des ateliers proposés par l'[Organisme « Thèsez-vous ? »](#) au Québec, ces séances de travail sont rythmées par des blocs de cinquante minutes, alternés par une quinzaine de minutes de pause collective. Elles se déroulent une à deux fois par semaine, de 9h à 18h.

Ces rencontres ont été, dans un premier temps, mises en place pour que chacun·e progresse dans la rédaction de ses articles, grâce à la dynamique et à la motivation du groupe. Mais, ces séances collectives répondent également à d'autres besoins des scientifiques. Après des périodes d'isolement et de solitude liées à la pandémie, elles permettent de recréer de la solidarité ; de rencontrer de nouvelles personnes ; de construire des espaces de socialisation et d'entraide à la fois culturels, relationnels et scientifiques entre chercheurs étrangers et locaux, juniors et seniors. Ces sessions permettent également aux scientifiques du Sart-Tilman - souvent isolés et sans lieux de rassemblement après le travail - d'avoir un

piéd au centre-ville, ainsi que de pallier à l'absence d'espaces créatifs et ouverts aux imprévus, que les bibliothèques, les bureaux, les laboratoires, et le travail chez soi peinent à offrir par leurs normativités spatiales et relationnelles. De la même manière, les sessions offrent un espace-temps non fragmenté par les exigences de l'extérieur, où l'on peut se concentrer sur une activité spécifique ; ou encore permettent d'apprendre d'autres façons de faire la recherche, de s'organiser, de gérer les difficultés rencontrées au travail. Dans notre cas, ces rencontres sont également un lieu d'échange interdisciplinaires, informels et inspirants entre l'architecture et la biologie.

Pour les curieux et curieuses, les deux post-doctorantes initiatrices du projet se sont rencontrées grâce à l'activité [Professional Skills for Research Leaders programme \(PSRL\)](#), offerte par l'Administration de la Recherche et de l'Innovation durant le confinement de l'automne 2020. Grâce au soutien du secrétariat du Décanat de la Faculté de la Philosophie et des Lettres, les sessions récurrentes ont lieu en petit groupe dans un local au XX août. En hiver et au printemps, le groupe s'est également réuni pour deux retraites d'écriture de trois jours dans un chalet, ponctuée de balades et de moments de détente.

Comment se lancer ?

► **Trouvez un·e complice ! Idéalement dans une autre discipline.**

► **Trouvez une salle qui vous fait de l'oeil et écrivez au secrétariat concerné ou vice-versa !**

► **Commencez en petit groupe de 3 personnes motivées !**

► **Mettez en place un groupe de discussion informel (télégramme, WhatsApp) !**

► **Soyez fidèle à l'espace et aux horaires ! Ritualisez !**

► **Soyez fidèle jusqu'à ce que les autres deviennent plus fidèles que vous !**

► **Élargissez le groupe grâce au bouche-à-oreille. Parlez-en autour de vous !**

► **La taille idéale du groupe ? 6 personnes présentes. Comptez donc sur une dizaine de personnes au total, car les présences varient.**

► **Rythmez les blocs de travail avec une alarme !**

► **Ayez des objectifs clairs et réalistes pour votre journée et vos tomates !**

► **Partagez ce que vous avez à faire ce jour-là avec vos collègues en début de session.**



La formule ?

« Une tomate » est un bloc de travail de 50 minutes, suivi de 10 à 15 minutes de pause.

Selon la journée et la dynamique du groupe, nous réalisons entre 5 à 7 tomates ; 3 ou 4 par demi-journée.

Ce n'est pas l'armée, mais nous nous autoréglons et utilisons une alarme pour rythmer les tomates. Nous nous offrons des cafés et mangeons le midi ensemble.

L'objectif est de ritualiser l'écriture, dissiper la résistance et en faire une activité désirable.

L'idéal est de se concentrer sur l'écriture (pas de lecture ou de logistique), mais évidemment la réalité de chaque scientifique varie.

Les tomates permettent d'encadrer les missions, d'évaluer le temps requis pour une tâche et de mieux cibler ses objectifs.

Par exemple : 2 tomates pour écrire un résumé de conférence ; 6 tomates pour remplir un formulaire de financement ; des tomates cerises pour des courriels à d'autres scientifiques, 3 tomates pour une introduction ou écrire le premier jet d'une section de méthodologie d'un article, etc.

Qui sommes-nous?

Que faisons-nous?



Valentina Savaglia
Chercheuse en microbiologie environnementale, M.
Boursière Doctorante FRIA

Physiologie et génétique bactériennes, UR InBios, Faculté des Sciences, Université de Liège
Protistology & Aquatic Ecology, Ghent University

Valentina étudie les mécanismes génétiques qui permettent aux microorganismes de survivre dans des environnements parmi les plus extrêmes sur Terre, tels que les déserts polaires. Elle participe également à des campagnes d'échantillonnage autour de la station belge Princess Elisabeth Antarctica dans le cadre du projet MICROBIAN financé par BelsPo. Elle détient un Master en Océanographie de Sorbonne Université à Paris (2016). Elle travaille actuellement sur un article qui traite de la diversité et les associations microbiennes rencontrées dans différents habitats dans les montagnes du Sor Rondane, en Antarctique de l'Est.



Gwendoline Schaff
Architecte, MS
Aspirante Doctorante FNRS

Team 11, Faculté d'Architecture et Laboratoire Inter'Act, Faculté des Sciences Appliquées
Arck, Faculty of Architecture and Arts, Hasselt University

Gwendoline Schaff est doctorante aspirante FNRS en architecture à l'Université de Liège et à l'Université de Hasselt. Sa recherche porte sur les dispositifs spatiaux et méthodologiques favorisant le « bien vieillir chez soi » en Wallonie. Elle s'intéresse aux habitats non-institutionnels pour (futurs) seniors, tant au niveau de leur conception architecturale que du vécu des usagers. Elle travaille actuellement sur un article relatant les expériences de conception d'un habitat groupé intergénérationnel favorisant le « bien vieillir ».



Beatriz Roncero Ramos
Chercheuse en microbiologie environnementale, PhD
Boursière postdoctorante IPD-STEMA (2019-2022)

Physiologie et génétique bactériennes, UR InBios, Faculté des Sciences

Beatriz étudie les mécanismes de résistance des cyanobactéries face aux conditions extrêmes. En 2019, elle a défendu sa thèse de doctorat à l'Université d'Almería (Espagne) sur les cyanobactéries habitant les biocroûtes des déserts chauds et leur application dans la restauration de sols. Elle a également participé au projet MICROBIAN qui vise à étudier les effets du changement climatique sur la diversité des microbiomes des sols antarctiques. Elle avance sur un article intitulé "Analysing the resistance mechanisms of an antarctic cyanobacteria to salinity, desiccation and UV radiation".



Yaprak Hamarat
Designer Chercheuse, PhD
Boursière postdoctorante FNRS - M.I.S. (2020-2022)

Laboratoire Inter'Act, Faculté des Sciences Appliquées

La pratique et les recherches de Yaprak se déploient sur deux axes : l'esthétique pragmatique et le design social. Elle explore avec une approche anthropologique et politique les enjeux écologiques de l'artificiel. Elle détient un doctorat de l'Université de Montréal (2019) et elle a été enseignante et chercheuse à l'Université Montréal (2011-2016) et à l'Université de Nîmes (2016-2018). Elle travaille actuellement sur un article intitulé "From Aesthetic Issues In Participatory Design to Aesthetics of Participatory Design".



Alice Mouton
Chercheuse en Biologie, PhD
Chargée de Recherche FNRS (2019-2022)

Génétique de la Conservation, UR InBios, Faculté des Sciences

Alice Mouton est chercheuse en Biologie. Elle utilise la génomique pour mieux comprendre des problématiques de conservation et protection de la biodiversité et répondre à des questions d'évolution chez les mammifères (canidae, felidae, gliridae et mustelidae). Elle a obtenu son doctorat à l'université de Liège en 2014. Après un postdoc de 4 ans en Californie (UCLA), elle est maintenant chargée de recherche FNRS à l'Université de Liège. Elle travaille sur un article intitulé "Population-genetic structure of the hazel dormouse Muscardinus avellanarius in the Meuse-Rhine Euregion" et finalise un autre sur "Olfaction in dogs and wild canids".



Justine Gloesener
Architecte et urbaniste, M. Arch
Doctorante et assistante

Laboratoire ndrscr - Architecture & Politique, Faculté d'Architecture

Justine Gloesener, architecte et urbaniste, est doctorante à la faculté d'architecture de l'Université de Liège. Après plusieurs années de pratique en agence d'architecture et un travail de fin d'étude sur la prostitution et la ville, sa recherche doctorale en cours questionne le genre aux différentes échelles de l'habiter et plus particulièrement la place des femmes et du care dans l'évolution socio-historique de la Cité moderniste de Droixhe. Elle travaille actuellement sur un article intitulé "The modernist complex of Droixhe: The beginning of a feminist and caring city?".



Emeline Mariavelle
Chercheuse en Biologie, M.Sc.
Doctorante en sciences, étudiante en master à finalité didactique

Gene expression & cancer, GIGA, Faculté des Sciences

Emeline Mariavelle est doctorante en sciences et étudiante en master à finalité didactique à l'Université de Liège. En tant que doctorante, sa recherche porte sur les mécanismes qui régulent l'expression des gènes dans nos cellules. En combinant des approches expérimentales et bioinformatiques, elle tente de mettre en évidence des facteurs qui coordonnent la synthèse et la dégradation des ARN messenger. En parallèle, elle a repris une formation pour devenir enseignante dans le secondaire. Ces sessions de rédaction collectives lui permettent de travailler sur ces divers projets.



Charlotte Dautremont
Architecte écoconseillère et doctorante en bureau d'étude intégrée

Laboratoire de culture Numérique en Architecture, LNA, Faculté d'Architecture

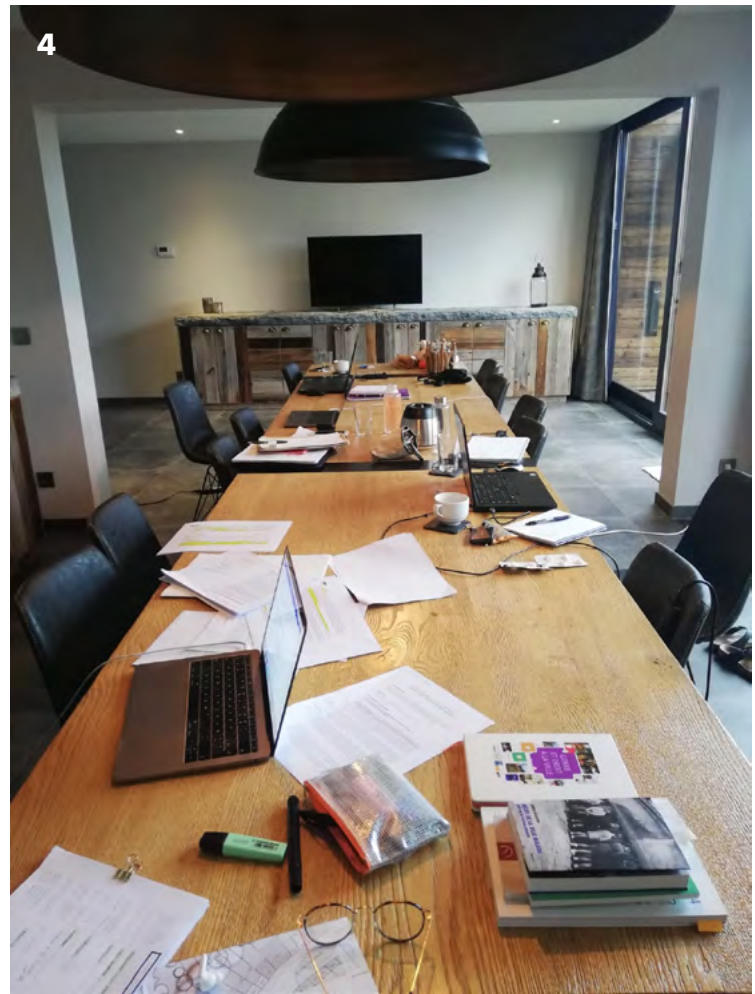
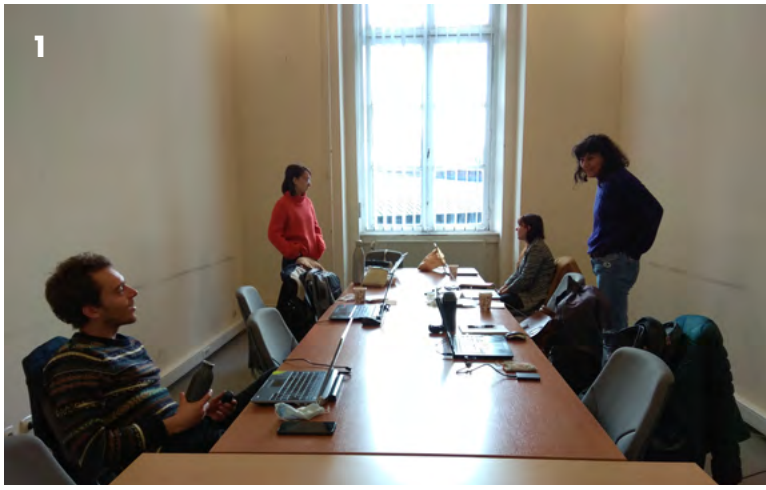
Les enjeux durables ont rythmé le parcours de Charlotte, avec une prise de conscience de la réalité de terrain lors de l'autoconstruction de son habitation faite de réemploi. Deux certificats, écoconseillère et BIM Coordinatrice, ont cristallisé ses réflexions et marqué le début de sa recherche, qui porte sur le rôle de la collaboration multidisciplinaire en écoconception architecturale. En tant qu'architecte doctorante en entreprise, elle mène une recherche-action avec une équipe de multidisciplinaire sur ces thématiques. Elle travaille actuellement sur un article intitulé « Hybridation et réseaux d'outils de recherche sur la conception architecturale ».



Benoît Durieu
Doctorant en Sciences, étudiant en master à finalité didactique

Physiologie et génétique bactériennes, UR InBios, Faculté des Sciences

Quelles sont les spécificités des bactéries photosynthétiques en Antarctique ? Qu'est-ce qui les différencie de leurs proches parents des milieux tempérés ? Quels sont les enjeux de protection de la nature dans ces environnements extrêmes ? Armé d'outils de génétique et de bioinformatique, Benoît tente de répondre à ces questions dans sa thèse. En parallèle, il se forme pour retourner en classe...mais en tant qu'enseignant cette fois ! Il avance sur un projet d'article intitulé "Differences between cyanobacterial communities in Antarctic and sub-Antarctic lacustrine microbial mats and its impact on preservation considerations".



▲ Images 1 - 2

Salles de travail réservées pour les sessions de rédaction hebdomadaires.

► Images 3 - 4 - 5

Retraites d'écritures intensives de trois jours en groupe.